

Un projet agroalimentaire avec *Bretagne International*

L'ALGÉRIE est le plus grand consommateur de lait du Maghreb, avec une moyenne dépassant les 3 milliards de litres par an. Aussi, l'amont de la filière lait en Algérie est presque inexistant. Ce qui pousse le pays à recourir à des importations massives de poudre de lait.

Et c'est dans ce contexte que le ministère algérien de l'Agriculture et l'Ambassade de France en Algérie ont décidé d'élaborer, très prochainement, un projet de coopération algéro-français pour le développement de la filière lait en Algérie. Il s'agit de l'entreprise française laitières «Bretagne International». Cette entreprise dispose d'un savoir-faire indéniable dans l'industrie du lait. De plus, depuis 3 ans cette même entreprise,

«Bretagne International», travaille avec le ministère algérien de

l'Agriculture pour mettre en place une véritable filière laitière. Selon Marc Gillaux, directeur de cette entreprise lors d'une présentation du projet au forum interprofessionnel du lait et des produits laitiers, organisé à la Safex en marge du 9^e Salon international des productions et de la santé animales d'Alger (SIPSA), «*ce projet agroalimentaire, qui se trouve à un stade très avancé, va connaître un début d'expérience.*»

La «Bretagne International» va apporter son savoir-faire à un millier d'éleveurs algériens, en association avec les industriels locaux.

Ce projet sera mené, dans une première phase, au niveau des wilayas de Relizane, Blida et Souk Ahras, a souligné Gillaux, précisant qu'elle pourrait être élargie à une vingtaine d'autres wilayas dans le cadre d'une formule de libre adhésion des éle-

veurs. Chapeauté par un Comité national de pilotage, le projet d'article à des unités opérationnelles au niveau de chaque wilaya, désignées sous l'appellation de groupes d'appui aux éleveurs (GAPEL). Composé de cinq ingénieurs ou techniciens spécialisés, le GAPEL est chargé d'accompagner entre 300 et 350 éleveurs dans tous les domaines, allant de l'alimentation du bétail, la santé animale, la production à la collecte du lait. En outre, selon le responsable de cette entreprise, le projet vise à créer des exploitations familiales possédant 30 à 40 vaches laitières et même plus, pouvant produire quelque 7 500 litres de lait par an et par vache. D'un coût de 1,8 million d'euros sur trois ans, le projet est financé à raison de 60% par des financements publics algériens et de 40% par la partie française.

Nassim I.